

***/krepa't-ur-a/ s.f. « ouverture plus ou moins profonde à la surface d'une matière solide résultant de l'action de crever »**

***/krepa't-ur-a/ > dacoroum.** *crăpătură* s.f. « ouverture plus ou moins profonde à la surface d'une matière solide résultant de l'action de crever, fente » (dp. 1581/1582 [*și când va treace slava mea pune-voiu tine în crepătură steanului și acoperivoiu tine cu dereapta mea pînă voiu treace*], Palia 293 = Tiktin₃; EWRS; Candrea-Densusianu n° 402; DA; Graur, BL 5, 94; Cioranescu n° 2538 s.v. *crăpa*; MDA; ALR SN I 222)^{1, 2}, **méglénoroum.** *cripătură* « id. » (CapidanDicționar; DDM)³, **aroum.** *cripătură* « id. » (Pascu 1, 70; DDA₂; BaraAroumain)⁴, **it.** *crepatura* « id. » (dp. 13^e s. [aitcentr. : *allora s'adirò Ericon, e chiamò per una crepatura quelli d'inferno*], Ravani in TLIO; Faré n° 2314; DEI; DELI₂; GAVI), **frioul.** *creture* « id. » (PironaN₂; Rizzolatti in DESF; GDBTF), **fr.** *crevure* « id. » (dp. ca 1130 [*itels pierres Ki sunt faites en tels manieres Qu'il n [i] at buche ne juinture Ne escherde ne creveüre*], PhThBestM 109, 3026 = DEAFPré; Gdf; FEW 2, 1318b; TL; TLF; ANDEI), **SRfrpr.** ^{ˈ[kr̥āl̥]} « ce ou celui qui est méprisable » (FEW 2, 1318b), **occit.** *crebadura* « fente » (dp. 14^e s. [*trobaria la crebadura de la terra per la qual la mars Betada passa*], Raynouard; Levy; Pansier 3, 52; FEW 2, 1318b), **gasc.** *crebadure* « id. » (Palay), **cat.** *crebadura* « id. » (dp. fin 15^e s., DECat 2, 1031 s.v. *crebar*; DCVB)⁵, **esp.** *quebradura* « id. » (dp. 1250/1279, Kasten/Cody; DCECH 4, 707 s.v. *quebrar*)⁶, **gal./port.** *crebadura/quebradura* « id. » (dp. 14^e s. [*e envolvoe por muytas vezes por onde for a quebradura por cima das taboletas*], DELP₃; DRAG₂; DdD; HouaissGrande [22/08/17]; CunhaVocabulário)⁷.

Commentaire. – À l'exception du sarde, du ladin, du romanche et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire protorom. */krepa't-ur-a/ s.f. « ouverture plus ou moins profonde à la surface d'une matière solide résultant de l'action de crever, fente ». Ce lexème est dérivé de protorom. */'krep-a-/ v.tr. « déchirer (qch.) en (l')éclatant sous l'effet d'une pression, crever » à travers le radical */krepat-/, issu du thème du participe passé */kre'pat-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlars romans (sard. roum. it. fr. occit. cat. esp. port., REW₃ s.v. *crěpāre*).

La reconstruction sémantique aboutit au sens « ouverture plus ou moins profonde à la surface d'une matière solide résultant de l'action de crever », qui correspond seulement en partie au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« crever ») et de celui du suffixe (« action de [VERBDÉR.]; résultat de cette action »), celui de « résultat de l'action de faire crever (qch.) ». Protorom. */krepa't-ur-a/ a donc soit perdu très tôt le sens de « action de (faire) crever (qch.) », soit ne l'a pas connu du tout.

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2^e moitié du 2^e siècle à la 2^e moitié du 3^e siècle (Rosetti 1986, 184).

Le corrélat du latin écrit, *crepatura* s.f. « fente », n'est connu que depuis le 6^e siècle (cf. TLL 4, 166; Walde/Hofmann₃). Ce passage à l'écrit tardif montre que la création du dérivé est attribuable à une variété d'immédiat communicatif du latin global, à savoir la langue spontanée de tous les jours, et qu'il n'a eu accès à la variété de distance communicative que tardivement.

Bibliographie. – REW₃ s.v. *crĕpatūra*; von Wartburg 1945 in FEW 2, 1318b, CRĚPĀRE I 1; Ernout/Meillet₄ s.v. *crepō*; HallMorphology n°1801, *krepatúˆra*.

Signatures. – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Xosé Afonso ÁLVAREZ PÉREZ; Marie-Guy BOUTIER; Wolfgang DAHMEN; Alexis FARY.

Date de rédaction de cet article. – Première version : 26/03/2017. Version actuelle : 06/07/2020.

1 REW₃ s.v. *crĕpatūra* cite parmi les issues héréditaires un sard. **krebadura*, mais tout comme HallMorphology, nous n'avons pu trouver que sard. *crepadura* s.f. « réaction violente et passagère accompagnée d'agressivité et due à un profond mécontentement, colère; colère extrême, fureur » dans les ressources lexicographiques consultées. Comme il n'existe pas d'attestations anciennes, nous suivons von Wartburg in FEW 2, 1318 et NVLS 1 lorsqu'ils considèrent qu'il ne s'agit pas d'une issue héréditaire, mais plutôt d'un dérivé idioroman de sard. *crepare* v.tr. « déchirer (qch.) en éclatant sous l'effet d'une pression, crever ».

2 Nous suivons EWRS, Candrea-Densusianu n° 402, PascuSufixele 63, REW₃ s.v. *crĕpatūra*, von Wartburg in FEW 2, 1318b, DA, MihăescuLangue 241 et MDA pour considérer que dacoroum. *crăpătură* est une issue héréditaire, même si Graur, BL 5, 94, Cioranescu n° 2538 et Tiktin₃ pensent qu'il pourrait aussi s'agir d'un dérivé idioroman de dacoroum. *a crăpa* v.tr. « couper (un corps solide) dans le sens de la longueur, fendre ». La raison en est que dacoroum. *crăpătură* présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires et il est attesté très anciennement.

3 CapidanDicționar considère que méglénoroum. *cripătură* est un dérivé idioroman de méglénoroum. *crep* v.tr. « fendre », mais étant donné que rien n'interdit qu'il puisse s'agir d'une issue héréditaire et qu'il existe de nombreux cognats romans, comme en dacoroumain (cf. ci-dessus n. 2) et en aroumain (cf. Pascu 1, 70; DDA₂; BaraAroumain), nous préférons suivre DDM pour considérer qu'il s'agit plutôt d'une issue héréditaire.

4 Pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 3, nous suivons Pascu 1, 70 et DDA₂ pour considérer qu'aroum. *cripătură* est une issue héréditaire, tandis que BaraAroumain pense qu'il pourrait aussi s'agir d'un dérivé idioroman d'aroum. *crep* v.intr. « fendre ».

5 DCVB et DECat 2, 1031 considèrent que cat. *crebadura* est un dérivé idioroman de cat. *crebar* v.intr. « se séparer violemment en plusieurs parties qui s'éloignent, éclater ». Cependant, rien ne soutient cette théorie, car le substantif présente une évolution phonétique régulière, et son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires. En outre, il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans, ce qui nous amène à suivre REW₃ s.v. *crĕpatūra* et von Wartburg in FEW 2, 1318b pour considérer qu'il s'agit plutôt d'une issue héréditaire.

6 Nous suivons l'avis de REW₃ s.v. *crĕpatūra* et von Wartburg in FEW 2, 1318b, qui veut qu'esp. *quebradura* est une issue héréditaire, même si Kasten/Cody et DCECH 4, 707 considèrent qu'il s'agit d'un dérivé idioroman d'esp. *quebrar* v.tr. « causer la séparation brutale et soudaine des parties (de qch.) en lui faisant subir un choc ou une pression, casser » et que DME estime qu'il est dérivé issu d'esp. *quebrado* part. p. « qui est cassé ». Rien n'interdit l'hypothèse d'une issue héréditaire, et il nous semble invraisemblable que l'espagnol ait, à date ancienne, créé un lexème correspondant à une issue héréditaire régulière d'un lexème protoroman bien diffusé dans toute la péninsule Ibérique.

7 DELP₃ considère que port. *quebradura* est un dérivé idioroman de port. *quebrar* v.tr. « casser », et HouaissGrande estime qu'il est dérivé de port. *quebrado*, part.p. de port. *quebrar*, mais pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-dessus n. 6, nous préférons suivre REW₃ s.v. *crĕpatūra* et von Wartburg in FEW 2, 1318b pour considérer qu'il s'agit plus vraisemblablement d'une issue héréditaire.